

RUSTENHART

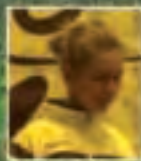
Extrait de ce Bulletin sur le



MIRANDE



RHEINFELDERHOF



PORTRAIT



VIE ASSOCIATIVE



BULLETIN COMMUNAL

N° 34 - 2009

Éditorial - Le mot du Maire.....	1
Travaux et réalisations	2 à 4
Retrouvailles à Mirande	5 à 8
Portrait : Adèle Libman	9
Le Rheinfelderhof	10 à 13
État civil	14 à 17
À votre service	18 à 19
Honorariat de Raymond Kuhn.....	19
Calendrier des manifestations	20
<u>Vie associative</u> : UNC - AFN et " Dis-moi comment "	21
Les finances / résultats financiers 2008.....	22 à 23
Cela s'est passé en 2009	24 à 26
<u>Vie associative</u> :	27 à 36
Corps des sapeurs-pompiers	37
APA Lib	38
Association Cadence	38
Conseil de Fabrique	39
Écoles	40
Bibliothèque	41 à 42
<u>Vie communale</u> : Lutte contre le cancer	43
Route des orgues	43
Fleurs au naturel.....	43
Hommage à Marin La Meslée	44
Réception nouveaux habitants, maisons fleuries.....	44
Cérémonie des vœux de nouvel an.....	45
Site Internet.....	46
Communauté de Communes « Essor du Rhin ».....	46 à 47
Groupement Local de Coopération Transfrontalière « Centre Hardt-Rhin Supérieur.....	3^{ème} de couverture

Remerciements :

Nous remercions vivement pour leur contribution à ce bulletin Paul Ambiehl, Lilly Ancel, Martial Bernet, Bernard Boetch, Gaby Meyer, Henri Muller, Rémy Schuh, Odile Parmentier, Jean-Louis Schelcher, Jean-Luc Schneider, Frédéric Sellat, Christian Tugler, Sylvain Tugler, Myriam Vedrenne, Hervé Vichery, les enseignantes et leurs élèves, Kaméléon impressions, ainsi que les membres de la commission municipale culture et communication.

Photographies : tous droits réservés.

Bulletin communal de Rustenhart n° 34 / Année 2009, tiré à 400 exemplaires.

Directeur de la publication : Agnès Kieffer

Responsable de la publication : Corinne Sigrist

Infographie et impression : Agence Kaméléon impressions Roggenhouse



Vue aérienne actuelle du Rheinfelderhof

Au milieu de la grande plaine d'Alsace moyenne se situe le hameau nommé « Rheinfelderhof », très exactement entre les communes de Rustenhart et de Balgau, entre la route du Rhin et celle de la Hardt. La proximité du Rhin avant l'endiguement, réalisé en 1840, a été à l'origine du nom.

Les premières citations des arpents de « Rhinvelden » et de « Schaefervelt » remontent à l'année 1179 lorsque l'abbaye de Munster donnait jouissance de ses terres à défricher à l'abbaye de Pairis dans la vallée de Kaysersberg. Une partie de ces terres se trouvaient près de Namsheim, l'autre près de Balgau.

Quatre années plus tard, en 1183, les moines de Pairis, des Cisterciens, suivant une de leur chère coutûme, fondent la « Grangie de Rhinvelden », ferme d'une assez grande importance.

Le roi Albrecht I^{er}, fils aîné de Rodolphe de Habsbourg, est assassiné après dix années de règne, le 1^{er} mai 1308, lors de la traversée de la Reuss près de Brugg, Aargau. Sa veuve, Elisabeth, fonde l'année suivante, pour le salut de l'âme de son mari et ses ancêtres, un couvent des Clarisses à Koenigsfeld près de Brugg. Elle achète la « Grangie » et en dote le nouveau couvent.

En 1403, les Habsbourg obtiennent le baillage de la ferme dépendant à cette époque de la principauté de Landser. Il faut s'imaginer que l'Alsace était alors composée de villes libres — la

l'Alsace était alors composée de villes libres — la Décapole — d'une multitude de principautés.

En 1469, le Rheinfelderhof passe entre les mains du Prieuré de Saint Valentin de Rufach (Rouffach). En 1688, les Jésuites prennent la succession de l'ensemble qui, en 1770, devient propriété du Collège Royal de Colmar, l'actuel lycée Bartholdi. En 1792, le Rheinfelderhof est confisqué en tant que bien du clergé par la Révolution.

En effet, dès le 22 décembre 1790, Antoine Muller, fils fermier au Rheinfelderhof, certifie devant un officier ministériel que dans le ban il n'existe aucun bien ecclésiastique ni de rente à payer au clergé. Le 2 frimaire an 3 (22 novembre 1794), la valeur de l'ensemble du Rheinfelderhof, bâtiments et terrains, est estimée. Cette estimation annonce l'adjudication qui a lieu le 2 nivose suivant (22 décembre 1794). Le domaine est vendu comme bien national confisqué sur les émigrés Éléonore Charlotte et Anna Elisabeth Edwige de Sandersleben de Colligny.

Le restant de l'enclos forme en partie la cour, le jardin potager et en partie la vigne, le tout étant clos par une haie vive. L'ensemble, bâtiments et terrains, qui avait été estimé à 76 815 livres est adjugé finalement pour la somme de 67 300 livres à la troisième bougie à Philippe Jacques Greiner.

SITUATION DU RHEINFELDERHOF À LA RÉVOLUTION (illustration 1)

Il ne s'agit plus de biens du clergé, mais de biens seigneuriaux confisqués.

Le premier lot, celui qui deviendra Rfh 1, est constitué par les bâtiments :

a : Habitation du berger : un rez-de-chaussée composé d'une cuisine, d'un poêle et d'une chambre.

b : Ensemble constitué par la maison d'habitation principale : petite cave, rez-de-chaussée avec vestibule, cuisine, poêle, 3 chambres, d'autres chambres au 1^{er} étage, le tout construit en galandure (briques), attenant à cette maison une échoppe et une grange, le tout représente 33 x 7 m. La maison et l'échoppe ont disparu en 1965.

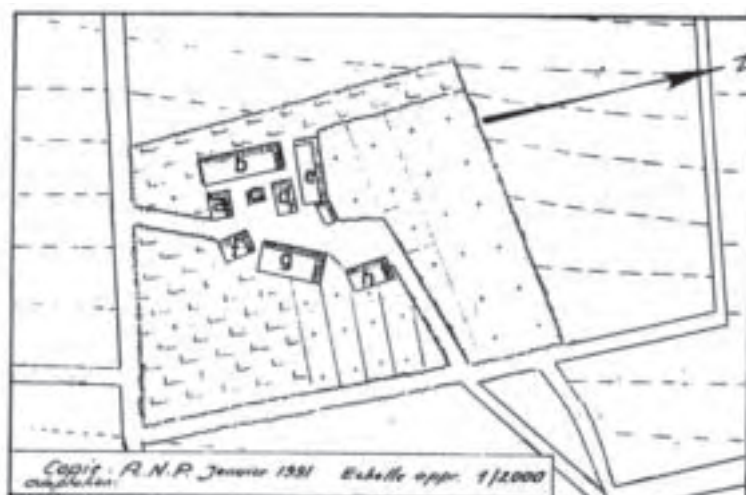
c et e : Écuries et étables.

Malgré les modifications survenues en deux siècles, la comparaison entre le plan de 1794 et la situation actuelle de Rfh 1 montre que la structure générale est conservée.

Le deuxième lot, côté oriental, ultérieurement Rfh 3, comprend :

f et g : 2 granges.

h : La maison du fermier, celle-ci a les mêmes dimensions que l'habitation principale 16 x 7 m, mais ne comprend que le rez-de-chaussée.



Situation du Rheinfelderhof à la Révolution



Grange datant d'avant la Révolution

L'ARRIVÉE DES PETERSCHMITT

L'origine des Peterschmitt se trouve à Sainte-Croix-en-Plaine au moulin Obermühl dit « Taüfermühle ». « Taüfer » ou « Wiedertaüfer » décrit leur religion, l'origine de leur croyance, c'est-à-dire les anabaptistes mennonites (évangéliques). Leur mouvement est issu de la Réforme, début du protestantisme au XVI^e siècle.

1. 1517 : Martin Luther et Calvin sont à la tête de la Réforme en Allemagne, en Suisse et en France. Leur message principal sortant des 95 thèses est le salut par la foi en Jésus-Christ seul.

2. 1525 : Ulrich Zwingli (Suisse) et Conrad Grebel contestent une partie de la doctrine de Luther. Menno Simon ancien prêtre sera aussi l'un d'eux en 1536 (origine mennonite).

Les messages principaux sont :

- Le baptême des adultes croyants et non des enfants, d'où le terme anabaptiste.



Poteau placé à l'ancienne entrée Sud de Rfh 3.

J.P.S. : Joseph Peter Schmitt (1815-1879).

M.B. : Madeleine Baeche



Médaillon placé au-dessus de l'entrée de la cave Rfh 1. P.P.SCH : Peter Peter Schmitt. Il s'agit de Peter P. (1819-1875), fils de Peter P., origine de la ligne Rfh A.

LE RHEINFELDERHOF

- Le salut par la foi en Jésus-Christ seul.
- La non violence, la vie communautaire.
- L'obéissance aux Saintes Écritures (Bible).

Citadins d'origine et suite aux persécutions, il se retrouvent éparpillés dans les montagnes, les plaines en tant que meuniers et agriculteurs (XVI^e et XVII^e siècles).

En 1809-1810, les premiers Peterschmitt s'installent au Rheinfelderhof. Sébastien Peterschmitt (1792-1866) est le premier à y habiter avec sa famille, mais déménagera suite au décès de sa première femme en 1832.

Frank PETERSCHMITT

Sources : Bulletin de l'association française d'histoire anabaptiste-mennonite (AFHAM).



Vues partielles du cimetière

LES DEUX MAILLONS DE LA LONGUE CHAÎNE DES PETERSCHMITT

1. Son frère Peter P. (1785-1838) arrive autour de 1819 et constitua le premier maillon de la ligne Rheinfelderhof A (Rfh A).

2. Un neveu François-Joseph (1815-1879) s'y établira en 1840 qui sera le deuxième maillon de la ligne Rheinfelderhof B (Rfh B).

Il y a lieu de mentionner le cimetière qui existe depuis 1898 recueillant également les défunts du Fohrenhof. Auparavant, les inhumations s'effectuaient au cimetière de Rustenhart.



Evolution des fermes après deux siècles

Rfh 1 c < 1794 c 1965 n° P 7	Peter (1) 1785-1838 III 1819 ? Berceau de la ligne Rfh A	Peter (2) 1819-1875 IV 184(3) Jean 1837-1909 IV 1876	Marie 1873-1936 V 1899 Joseph (1) (de 5) 1876-1952 VI 191(0) Ligne Rfh B	Joseph (2) 1903-1983 VII 195(0)	Roger 1935- VIII 1971
Rfh 2 c 186(0) n° P 6	Ligne Rfh A	(Christian) 1824-1888 IV 186(0)	Jean 1862-1909 V 1901	Emile 1900-1984 VI 1948	André 1934- VII 1971
Rfh 3 c < 1794 c 1879 n° P 4	Berceau de la ligne Rfh B	Fran. Jos. 1815-1879 IV 184(0)	Jean (de 5) 1853-1929 V ?	Jos. Fran. 1906-1989 VI 1951	Paul 1934- VII 1964 Jean-Louis 1936- VII 1964
Rfh 4 c 1890 n° P 3a, b	Ligne Rfh B		Benjamin (de 5) 1862-1945 V 1890	Eugène (1) 1890-1980 VI 192(1)	Eugène (2) 1950- VII 1964
Rfh 5 c 1872 N° P 2	Ligne Rfh B		Joseph (de 3) 1840-1902 V 1872	Henri 1884-1960 VI 191(9)	Jeanne 1924- VII mariée en 1951 avec Armand (de 4) 1925- VII 1966
Rfh 6 c. 1922 n° P 1	Ligne Rfh B			Jacques (de 5) 1881-1958 VI 1922	René 1926- VII 1947

Tableau tableau nous montrant l'évolution des fermes après deux siècles

Sous les noms des propriétaires successifs, figurent leurs dates de naissance et de décès, la date présumée de prise de possession. Les chiffres romains indiquent la génération, celle de Bastian ayant épousé Anna Augsburgger étant prise comme la première.

« c » indique la date de la construction ou de reconstruction.

« n° P » signifie numéro postale.

(document réalisé en 1990)

